

LE PÈRE OU L'IMMORTALITÉ, poème par Joseph REGALDI, traduit de l'italien par  
Antony RÉNAL.

Un malheur toujours imprévu pour le cœur d'un fils venait d'atteindre un de nos amis communs; il avait perdu son père. Pendant que nous étions là, dans l'église, rangés autour du cercueil, tristes et muets devant cette famille en deuil, et que l'orgue de Saint-François déployait au dessus de nos têtes ses chants plaintifs et solennels, un des assistants, Regaldi, cet improvisateur, ce poète que nous avions salué la veille de nos applaudissements, se rappelait que, lui aussi, avait eu dans sa vie un jour tout semblable; et ce souvenir, qui baignait ses yeux de larmes, fit éclater son cœur en poésie. Voici ce chant qu'il trouva pour consoler une douleur qu'il savait inconsolable. Ce chant nous arrive aujourd'hui traduit par celui-là même auquel il est adressé. C'est une dette mutuellement acquittée. Le public en profitera.

On trouve dans cette version toute la chaleureuse verve à laquelle Regaldi nous a accoutumés. Quelques documents empruntés aux journaux de Paris, une notice et des vers sur le poète de Novare complètent cette brochure. Nous avons, nous aussi, fait sur l'album de Regaldi des vers que l'on nous permettra bien, sans doute, de répéter ici comme un hommage public :

AU POÈTE IMPROVISATEUR REGALDI.

Comme le chanfre ailé des bois  
Qui, la nuit, au fond du bocage,  
Sans trêve éparpille sa voix  
En un mélodieux langage ;

Ainsi tu prodigues tes vers,  
Chauds reflets du ciel d'Italie;  
Comme nos fleurs, ta poésie  
Jette ses parfums dans les airs.

Chants et parfums ont peu de vie !  
Ils passent de la terre au ciel  
Et vont composer l'ambrosie  
Que nous réserve l'Éternel.

LÉON BOITEL.